

Juin 2026

aquimer
Le pôle des produits aquatiques

ATELIERS PROSPECTIFS

RAPPORT FINAL




Communauté d'agglomération
du **Boulonnais**
www.agglo-boulonnais.fr


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

 **Granville
Terre&Mer**
Communauté de Communes

 **les pôles de
compétitivité**
Innovation Collaborative, Croissance Collective
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Le pôle de compétitivité des produits aquatiques

SOMMAIRE

Edito	2
-------	---

1. Les grands défis de la filière	4
-----------------------------------	---

- A) Adapter la filière à l'évolution de la ressource
- B) Développer les productions aquatiques de demain
- C) Attirer, former et fidéliser les talents
- D) Renforcer le lien entre la filière et la société

2. Ce que les ateliers nous enseignent	13
--	----

- A) Les messages structurants issus des ateliers
- B) Un constat transversal majeur : la question de la visibilité

3. De la vision à l'action	15
----------------------------	----

- A) Mieux anticiper l'évolution de la ressource
- B) Lever les freins réglementaires à l'innovation et au développement
- C) Favoriser le développement des productions aquatiques
- D) Construire une communication collective de filière
- E) Renforcer l'attractivité des métiers et préparer les compétences de demain

4. Conclusion	21
---------------	----

EDITO

Pourquoi cette démarche prospective ?

La filière traverse une période de transformations profondes, qui touchent à la fois la ressource, les modèles de production, les attentes sociétales et les conditions d'exercice des métiers.

Dans ce contexte, trois sessions d'ateliers prospectifs ont été organisées afin de partager les constats, croiser les points de vue et construire une lecture collective des enjeux à venir. Une première session s'est tenue à Paris le 19 mars, une seconde à Boulogne-sur-Mer le 24 mars, complétée par une session d'approfondissement en visioconférence avec certains acteurs permettant de ne pas remobiliser une nouvelle fois toutes les personnes présentes une première fois.

Ces temps d'échanges ont permis de rassembler l'ensemble des maillons de la filière, avec plus de 50 organisations représentées : pêche, aquaculture, mareyage et transformation, distribution, ainsi que des acteurs scientifiques.

Ce travail ne vise pas à ajouter un diagnostic supplémentaire, mais à structurer ce qui a été exprimé par les participants eux-mêmes : les principaux défis auxquels la filière devra faire face dans les prochaines années, ainsi que les leviers d'actions susceptibles d'y répondre.

Au fil des échanges, plusieurs constats majeurs se sont imposés avec une forte convergence entre les groupes sur les différents sujets. La filière est confrontée à une évolution rapide et parfois incertaine de la ressource, à des tensions croissantes sur la disponibilité et les coûts de l'énergie et de l'eau, à des difficultés de recrutement et de transmission des compétences, ainsi qu'à un décalage persistant entre la réalité des métiers et leur perception par la société.

Mais au-delà de la diversité de ces sujets, un enseignement transversal se dégage nettement : la capacité de la filière à s'adapter dans la durée dépendra de plus en plus de sa capacité à anticiper collectivement les évolutions en cours.

Cette question de la visibilité à la fois sur la ressource, sur les cadres réglementaires, sur les trajectoires économiques et sur les transformations sociétales, est apparue comme le fil conducteur de l'ensemble des ateliers.

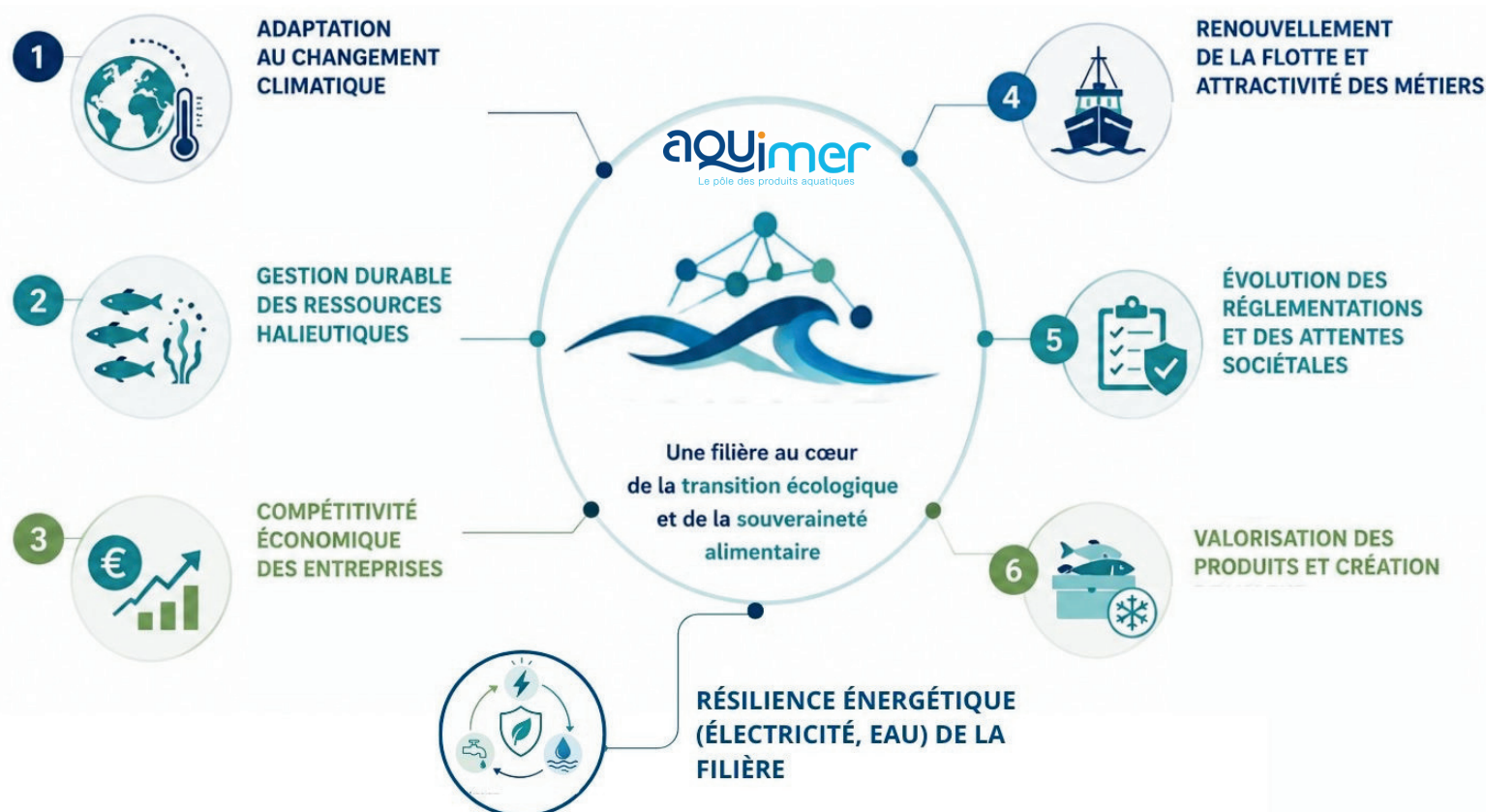
C'est à partir de cette lecture commune que s'articule le présent rapport. Il propose une structuration des principaux défis identifiés, met en lumière les leviers d'action évoqués par les participants, et enfin, ouvre sur des pistes de travail concrètes pour la filière, notamment autour de la valorisation des nouvelles ressources, de l'évolution des cadres réglementaires et du renforcement de la communication collective.

L'ambition de cette démarche n'est pas uniquement de partager un diagnostic, mais de contribuer à faire émerger une dynamique collective plus structurée, plus lisible et plus opérationnelle pour accompagner les transformations à venir.

La filière est entrée dans une phase où elle doit s'adapter plus vite qu'elle ne peut parfois anticiper.



1. LES GRANDS DEFIS DE LA FILIERE



A) Adapter la filière à l'évolution de la ressource

1. Pourquoi ce défi est-il prioritaire ?

L'évolution de la ressource constitue le premier défi identifié par les ateliers, avec un niveau de consensus particulièrement élevé entre les participants. Le changement climatique a été cité par 5 groupes sur 5, tout comme la migration des espèces et la raréfaction de certaines ressources historiques. Ces tendances structurantes sont perçues comme déjà à l'œuvre et appelées à s'intensifier dans les prochaines années.

D'autres évolutions viennent renforcer ce constat :

- la baisse des quotas et la pression accrue sur certaines espèces (4/5 groupes) ;
- l'émergence de nouvelles espèces à valoriser (4/5 groupes) ;
- le réchauffement des eaux impactant la pêche et l'aquaculture (4/5 groupes).

Au-delà des volumes disponibles, les participants soulignent également une transformation plus qualitative de la ressource, avec des effets sur la taille des individus, la composition des stocks et, dans certains cas, sur les caractéristiques nutritionnelles des produits.

2. Des signaux d'alerte déjà très présents.

Les ateliers font émerger un ensemble de signaux convergents qui traduisent une transformation déjà engagée de la ressource :

- migration progressive des espèces vers de nouvelles zones ;
- disparition ou raréfaction de certaines espèces historiques ;
- apparition de nouvelles espèces exploitables ;
- évolution de la taille moyenne des captures ;
- modification des cycles biologiques,
- altération de certains équilibres écosystémiques ;
- premiers effets de nouveaux pathogènes dans certains contextes ;
- variabilité croissante des volumes disponibles d'une année sur l'autre.

Ces évolutions ne sont plus perçues comme hypothétiques mais comme des dynamiques déjà à l'œuvre, appelées à structurer durablement les conditions d'exercice de la filière.

A D A P T A T I O N

Raréfaction - Migration – Evolution – Conflits de zones -
Saisonnalité - Changement climatique - Modèles de gestion
- Décarbonation - Pressions réglementaires



3. Ce que cela signifie

La filière est engagée dans une transformation structurelle de la ressource dont elle dépend.

Elle devra progressivement intégrer l'idée qu'elle ne travaille plus uniquement avec une ressource stable et prévisible, mais avec une ressource :

- plus mobile ;
- plus variable ;
- plus hétérogène ;
- et potentiellement moins prévisible à court terme.

Cette évolution implique un changement profond des logiques d'adaptation, de planification et d'investissement qui impacte l'ensemble de la filière et non seulement la partie pêche.

4. CE QUE CELA RÉVÈLE

Les échanges révèlent un besoin central d'anticipation collective. Le manque de visibilité sur l'évolution de la ressource limite la capacité à investir, à adapter les outils et à se projeter dans le temps long.



B) Développer les productions aquatiques de demain

1. Pourquoi ce défi est-il prioritaire ?

Le développement de l'aquaculture a été identifié par 4 groupes sur 5 comme un enjeu majeur pour l'avenir de la filière. Les participants ont souligné à plusieurs reprises la nécessité de sécuriser les approvisionnements dans un contexte de raréfaction des ressources sauvages.

Les freins réglementaires, les difficultés d'installation de nouvelles fermes et le besoin d'identifier des espèces plus résilientes face au changement climatique ont également été largement évoqués. Pour de nombreux acteurs, l'aquaculture constitue l'un des principaux leviers permettant d'assurer la souveraineté alimentaire, de diversifier les ressources disponibles et de répondre à l'évolution des marchés.

2. Des freins qui limitent le potentiel de développement

- Réglementation complexe et évolutive ;
- Délais administratifs importants ;
- Difficultés d'obtention des autorisations ;
- Investissements élevés notamment sur les nouveaux systèmes de production permettant de s'affranchir des contraintes foncières ;
- Dépendance à certaines matières premières, notamment pour l'alimentation aquacole ;
- Difficulté à développer de nouvelles fermes ;
- Manque de visibilité pour les porteurs de projets.

Sourcing alimentation (PAT) - Espèces résistantes au changement climatique - Réglementaire - Acceptabilité



3. Ce que cela signifie

L'aquaculture est perçue comme une réponse stratégique aux défis de demain, mais son développement reste aujourd'hui limité par un ensemble de contraintes techniques, économiques et réglementaires.

Le rythme d'évolution de la filière pourrait devenir insuffisant au regard des besoins futurs en production. Ce retard pourrait également s'accroître avec les besoins en main d'œuvre qualifiée qui ne sont pas disponibles faute de visibilité sur les projets à venir.

4. CE QUE CELA RÉVÈLE

Les participants n'ont pas remis en question la nécessité de développer de nouvelles productions.

La question n'est plus de savoir s'il faut faire évoluer les modèles de production, mais comment permettre à cette évolution de se concrétiser plus rapidement.



C) Attirer, former et fidéliser les talents

1. Pourquoi ce défi est-il prioritaire ?

Les difficultés de recrutement et le manque d'attractivité des métiers dans la filière ont été cités par l'ensemble des groupes de travail. Cette problématique concerne l'ensemble des maillons : production, transformation, logistique ou encore fonctions techniques.

Les participants ont également souligné les difficultés de transmission des entreprises, le vieillissement des effectifs et la difficulté croissante à fidéliser certaines compétences.

2. Une tension croissante sur les ressources humaines

- Manque de candidats ;
- Métiers techniques en tension ;
- Image vieillissante de certains métiers ;
- Difficultés de transmission ;
- Evolution des attentes vis-à-vis du travail ;
- Manque de visibilité sur les perspectives de la filière ;
- Difficultés de fidélisation.

Main d'œuvre qualifiée - Education et formation -
Mobilité - Attractivité - Soft Skills - Vieillesse



3. Ce que cela signifie

La question des compétences devient un enjeu aussi stratégique que celui de la ressource. Sans renouvellement des générations et sans attractivité renforcée, la capacité de la filière à se maintenir, se moderniser et innover pourrait être fragilisée.

4. CE QUE CELA RÉVÈLE

Les difficultés de recrutement traduisent également une attente forte de reconnaissance. Les métiers de la filière souffrent d'un déficit de visibilité alors même qu'ils évoluent rapidement et intègrent de nombreuses innovations.

D) Renforcer le lien entre la filière et la société

1. Pourquoi ce défi est-il prioritaire ?

L'image de la filière et la communication ont été citées par l'ensemble des groupes de travail. Les participants constatent un décalage important entre la réalité des pratiques et la perception qu'en ont les consommateurs ou certains acteurs de la société civile. La méconnaissance des métiers, des modes de production, des espèces et des innovations a été largement évoquée.

2. Une image qui ne reflète pas toujours la réalité du terrain

- image dégradée de la filière ;
- manque de communication positive ;
- faible visibilité des innovations ;
- influence croissante des réseaux sociaux ;
- méconnaissance des espèces et des modes de production ;
- évolution des habitudes alimentaires ;
- attentes croissantes en matière de transparence.

Habitudes du consommateur - Méconnaissance des produits / de la filière - Attentes $\neq$ Achats - Image négative - Confusion - Acceptabilité - Bien-être animal



3. Ce que cela signifie

La perception de la filière influence aujourd'hui de nombreux enjeux stratégiques : attractivité des métiers, acceptabilité des projets, valorisation des produits et comportements d'achat. Le maintien d'un décalage entre réalité et perception pourrait fragiliser la capacité de la filière à se développer.

4. CE QUE CELA RÉVÈLE

Les ateliers ont mis en évidence un besoin de coordination plus que de communication supplémentaire.

De nombreuses initiatives existent déjà, mais elles restent souvent dispersées et insuffisamment visibles.

Les participants expriment la nécessité de construire un récit collectif davantage fondé sur les faits, la science et les réalisations concrètes de la filière.

E) Accroître la résilience eau-énergie

1 Pourquoi ce défi est-il prioritaire ?

La hausse des coûts énergétiques a été citée par les 5 groupes de travail.

La tension croissante autour de la ressource en eau et les difficultés de transition énergétique ont également été largement évoquées.

Les participants identifient ces enjeux comme des facteurs majeurs de compétitivité pour les années à venir.

2. Des ressources stratégiques sous pression

- Hausse du coût de l'électricité ;
- Augmentation du coût des carburants ;
- Dépendance aux énergies fossiles ;
- Difficulté à identifier des alternatives opérationnelles ;
- Tension croissante sur la ressource en eau ;
- Evolution du cycle de l'eau ;
- Difficulté à anticiper les impacts climatiques.

Prix - Coûts d'exploitation - Consommation –
Optimisation - Disponibilité en énergie ou eau



C O O P É R A T I O N

3. Ce que cela signifie

Les enjeux liés à l'eau et à l'énergie ne relèvent plus uniquement de la performance environnementale. Ils deviennent progressivement des conditions de résilience économique et de pérennité des activités.



4. CE QUE CELA RÉVÈLE

Les échanges ont montré une volonté forte de développer des approches plus collectives et territoriales.

Réutilisation de l'eau, mutualisation des flux, synergies entre entreprises ou innovations énergétiques sont autant de pistes qui reposent sur une logique de coopération renforcée.

2. Ce que les ateliers nous enseignent

Les ateliers ne se sont pas limités à identifier une série de constats ou de difficultés sectorielles. Ils font émerger, au-delà des différences de points de vue entre métiers, un ensemble de messages transversaux fortement convergents.

Ces messages ne relèvent pas d'un sujet en particulier. Ils traversent l'ensemble des défis abordés : ressource, production, compétences, image et conditions économiques. Ils traduisent une lecture commune de la situation actuelle de la filière et de ses conditions d'évolution.



1. Les messages structurants issus des ateliers

Anticiper

La filière exprime un besoin renforcé de visibilité sur les évolutions à venir (ressource, réglementation, marchés), afin de pouvoir mieux investir et s'adapter.

S'adapter

Les transformations en cours ne sont pas ponctuelles mais structurelles. Elles appellent une évolution continue des outils de production, des modèles économiques et des organisations.

Coopérer

De nombreux sujets dépassent les capacités d'actions individuelles des acteurs. Ils nécessitent des approches collectives, mieux coordonnées et plus lisibles.

Être mieux reconnu

La filière souffre d'un déficit de visibilité et de reconnaissance, tant sur ses métiers que sur ses innovations et ses engagements.

2. Un constat transversal majeur : la question de la visibilité

Au-delà de ces quatre messages, un élément structurant ressort de manière particulièrement forte dans l'ensemble des ateliers : la capacité de la filière à s'adapter dépend aujourd'hui directement de sa capacité à anticiper **collectivement** les évolutions à venir.

Cette difficulté à anticiper ne concerne pas un sujet isolé. Elle apparaît de manière transversale à travers :

- l'évolution de la ressource et des écosystèmes ;
- les incertitudes réglementaires et administratives ;
- la projection des investissements industriels ;
- la gestion des compétences et des métiers ;
- les évolutions des marchés et des attentes sociétales ;
- les trajectoires énergétiques et environnementales.

Dans chacun de ces domaines, les participants expriment un même besoin : disposer de davantage de visibilité pour mieux se projeter et décider.



3. De la vision à l'action

Les ateliers ont mis en évidence des défis majeurs pour l'avenir de la filière. Ils ont également montré que, face à ces transformations, les acteurs ne manquent ni d'idées, ni de capacités d'adaptation. De nombreuses initiatives existent déjà au sein des entreprises, des organisations professionnelles, des centres techniques ou des organismes de recherche. Certaines apportent d'ores et déjà des réponses concrètes aux enjeux identifiés, qu'il s'agisse de l'évolution de la ressource, de l'attractivité des métiers, de l'innovation ou encore de la transition environnementale.

Pour autant, les échanges ont également souligné que les défis auxquels la filière est confrontée dépassent souvent l'échelle d'un acteur ou d'une entreprise. Ils appellent davantage de coopération, de partage d'expériences et de construction collective.

L'ambition de cette démarche n'est donc pas de prétendre apporter aujourd'hui toutes les réponses. Les transformations en cours sont profondes, parfois rapides, et nécessiteront de poursuivre les travaux engagés, d'expérimenter de nouvelles solutions et d'en imaginer d'autres encore.

En revanche, les ateliers ont permis d'identifier plusieurs pistes d'action concrètes qui peuvent être engagées dès à présent pour renforcer la capacité d'adaptation de la filière. Ces premières actions ne constituent pas une feuille de route figée. Elles représentent un point de départ, construit à partir des préoccupations exprimées par les participants et destiné à être enrichi collectivement.

Plus que jamais, l'avenir de la filière reposera sur sa capacité à mobiliser l'ensemble de ses acteurs autour d'objectifs partagés. La participation des adhérents, le partage d'expériences, la remontée des besoins du terrain et l'engagement dans les démarches collectives seront des conditions essentielles pour transformer ces premières orientations en résultats concrets.

Les pistes présentées ci-après s'inscrivent dans cette dynamique : accompagner l'adaptation de la filière, renforcer sa résilience et préparer collectivement son avenir.

A) Mieux anticiper l'évolution de la ressource

Face aux évolutions rapides des écosystèmes marins et à l'apparition de nouvelles ressources, les participants ont souligné la nécessité de renforcer les capacités d'observation, de compréhension et d'anticipation.

1. Pistes de travail identifiées

- Développer la connaissance des nouvelles ressources émergentes ;
- Renforcer les échanges entre recherche et acteurs économiques ;
- Améliorer la visibilité sur les évolutions de la ressource ;
- Identifier les opportunités de valorisation associées.

2. Première action envisagée

Dépôt d'un projet France Filière Pêche (FFP), déposé sur l'Appel à Projets Enjeux d'Avenir, consacré à l'évaluation et à la valorisation des nouvelles ressources émergentes. L'objectif est d'améliorer la connaissance de ces ressources, d'évaluer leur potentiel économique et d'accompagner l'adaptation des différents maillons de la filière.

L'objectif est ainsi de travailler sur l'élaboration de scénarii d'anticipation afin d'accompagner la filière dans sa projection sur les prochaines années et ne plus "subir" les évolutions de la ressource. Les partenaires identifiés à ce stade aux côtés du Pôle AQUIMER sont : les acteurs de la pêche avec la Coopérative Maritime Etaploise et La criée de Boulogne-sur-mer qui apporteront la connaissance de la ressource. Les partenaires scientifiques (IFREMER ULCO/IFSEA) assureront l'analyse climatique et prospective.

Les acteurs de la formation travailleront sur les enjeux d'adaptation économique et de compétences (CFPMT – ULCO/IFSEA). Cette complémentarité garantit la pertinence et l'applicabilité des résultats.

B) Lever les freins réglementaires à l'innovation et au développement

1. Pistes de travail identifiées

- Identifier les principaux freins rencontrés par les entreprises ;
- Comparer les pratiques avec celles d'autres pays européens ;
- Objectiver les impacts sur la compétitivité et l'innovation ;
- Construire une parole collective sur ces sujets.

2. Première action envisagée

Élaboration d'un état des lieux des freins réglementaires et d'un plaidoyer collectif destiné à soutenir l'adaptation et le développement de la filière en proposant des exemples concrets et les potentiels résultats et conséquences associés. L'objectif ici est de faire remonter la voix de la filière de manière objective en proposant des adaptations justifiées des réglementations actuelles.



C) Favoriser le développement des productions aquatiques

Les échanges ont confirmé le rôle stratégique de l'aquaculture dans la sécurisation des approvisionnements et l'adaptation de la filière aux évolutions de la ressource.

1. Pistes de travail identifiées

- Identifier les espèces les plus résilientes ;
- Faciliter l'émergence de nouveaux projets ;
- Valoriser les retours d'expérience ;
- Mieux faire connaître les réalités du secteur.

2. Pistes de travail

Les réflexions engagées sur les ressources émergentes et les freins réglementaires pourront nourrir les futurs travaux consacrés au développement des productions aquatiques.

Ce volet rejoint également l'objectif de promotion de la filière. Il est nécessaire de porter à la connaissance du consommateur ces espèces qui ne sont pas les espèces actuellement majoritairement consommées : saumon, cabillaud, crevettes.

D) Construire une communication collective de filière

La question de l'image et de la communication a été largement partagée lors des ateliers. Les participants constatent une multiplication des initiatives individuelles mais l'absence d'une parole collective suffisamment visible.

1. Pistes d'action

- Mieux coordonner les messages ;
- Valoriser les innovations et les engagements de la filière ;
- Développer des actions pédagogiques auprès des consommateurs ;
- Renforcer la visibilité des bénéfices nutritionnels et sociétaux des produits.

2. Première action proposée

Lancement d'un groupe de travail "Communication Filière".

Ce groupe aurait pour vocation de réunir les structures qui communiquent déjà sur la filière afin d'expérimenter des actions communes, partager les outils existants et construire progressivement une voix collective plus forte et plus cohérente.

L'objectif dans un premier temps ici est de réunir les acteurs qui travaillent déjà à la promotion de la filière afin de leur faire part de ce constat qui provient des acteurs qui composent la filière.

E) Renforcer l'attractivité des métiers et préparer les compétences de demain

Le renouvellement des générations et l'attractivité des métiers apparaissent comme des conditions essentielles à la pérennité de la filière.

1. Pistes de travail identifiées

- Mieux faire connaître les métiers ;
- Valoriser les parcours professionnels ;
- Renforcer les liens avec les établissements de formation ;
- Promouvoir les innovations qui transforment les conditions de travail.

2. Actions engagées

Académie de la Mer, destinée à renforcer la visibilité des métiers et à accompagner la montée en compétences des acteurs. Cette année, l'Académie de La Mer a été lancée dans La Région des Hauts-de-France. C'est une vitrine formidable dont il faudra se saisir, en concertation avec les acteurs de l'enseignement et de la formation qui promeuvent au quotidien déjà la filière.

Mise en place d'un catalogue de formations, afin d'améliorer la lisibilité de l'offre existante et de faciliter l'accès aux compétences nécessaires aux évolutions de la filière. Ce catalogue a pour objectif d'être évolutif en fonction des besoins et des évolutions nécessaires ou contraintes de la filière.

ATTRACTIVITÉ



F) Renforcer la résilience eau-énergie et favoriser les coopérations

Les enjeux liés à l'eau et à l'énergie apparaissent comme des facteurs croissants de compétitivité et de résilience pour les entreprises.

1. Pistes d'action

- Identifier les besoins prioritaires des entreprises ;
- Développer des solutions adaptées aux réalités du terrain ;
- Favoriser les coopérations entre acteurs économiques ;
- Accélérer le déploiement des solutions éprouvées.

2. Première action proposée

Poursuivre la dynamique engagée dans le cadre du Parcours Océan.

L'objectif serait de créer une communauté d'entreprises qui souhaitent échanger sur leurs problématiques notamment sur les sujets eau-énergie, de mobiliser des solutions innovantes, de tester leur faisabilité à l'échelle pilote au sein d'une ou plusieurs entreprises puis d'en favoriser le déploiement à l'échelle du territoire. Cette démarche pourrait également permettre de renforcer les synergies entre entreprises de la filière, acteurs de l'innovation et start-up.



4. CONCLUSION



Les ateliers prospectifs ont permis de réunir l'ensemble des maillons de la filière autour d'un exercice collectif de réflexion sur son avenir. Au-delà de la diversité des métiers, des réalités économiques et des enjeux propres à chaque acteur, les échanges ont fait émerger une vision largement partagée des défis à relever dans les années à venir.

L'évolution de la ressource, le développement des productions aquatiques, l'attractivité des métiers, les enjeux d'image et de communication, ainsi que les questions liées à l'eau et à l'énergie apparaissent comme des sujets structurants qui façonneront l'avenir de la filière.

Ces travaux ont également mis en lumière un enseignement transversal majeur : la capacité de la filière à s'adapter dépendra de plus en plus de sa capacité à anticiper collectivement les évolutions à venir. Mieux comprendre les transformations en cours, partager les connaissances, renforcer les coopérations et construire une vision commune seront des conditions essentielles pour relever les défis identifiés.

Les premières pistes d'action présentées dans ce rapport constituent une base de travail. Certaines sont déjà engagées, d'autres restent à construire. Toutes ont en commun de nécessiter l'implication des acteurs de terrain pour être pertinentes, réalistes et utiles à la filière.

Car l'ambition de cette démarche n'est pas seulement de produire un diagnostic. Elle est de faire émerger des projets collectifs capables d'accompagner concrètement l'adaptation de la filière.

Dans les mois à venir, plusieurs travaux pourront être lancés ou approfondis : connaissance et valorisation des ressources émergentes, communication collective de filière, attractivité des métiers, identification des freins réglementaires, transition eau-énergie ou encore développement des compétences.

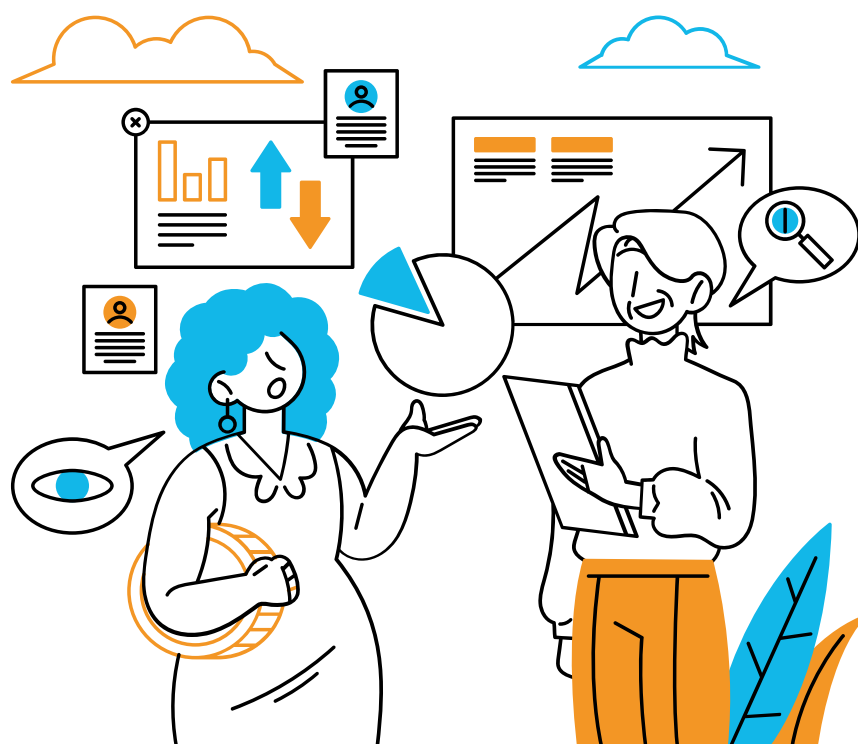
Ces sujets ne pourront avancer qu'avec celles et ceux qui souhaitent s'y investir.

Nous invitons donc l'ensemble des adhérents qui se reconnaissent dans l'un de ces enjeux, qui souhaitent partager leur expérience, proposer des idées ou contribuer à des groupes de travail, à rejoindre cette dynamique collective. Certains d'entre vous se sont déjà manifestés à la suite de la restitution lors de notre Assemblée Générale, nous avons pris note de vos retours et allons maintenant structurer la feuille de route à venir afin de construire ensemble la suite de ces réflexions.

Les défis qui nous attendent sont importants. Mais les ateliers ont également montré une chose essentielle : la filière dispose d'une richesse considérable, celle de ses femmes et de ses hommes, de leurs savoir-faire, de leur capacité d'innovation et de leur volonté d'agir.

L'avenir de la filière ne s'écrit pas seul. Il se construira collectivement.

À nous maintenant de transformer cette réflexion partagée en actions concrètes.



NOTRE APPROCHE



Veille sur les
financements



Selection et
recherche de
partenaire



Montage
du projet et
soumission



Mise en place
et suivi du
projet

Chez AQUIMER, nous accompagnons les entreprises et les acteurs de la filière dans leurs projets d'innovation, de développement et de transition. À travers nos prestations d'accompagnement, notre veille stratégique et notre mise en réseau, nous mettons notre expertise au service des défis d'aujourd'hui et des opportunités de demain.

N'hésitez pas à nous contacter pour échanger sur vos besoins et découvrir les solutions que nous pouvons construire ensemble.

Contact



03 21 10 78 98



contact@poleaquimer.com

